

AVERTISSEMENT

Pendant des années, à travers les bibliothèques d'Europe, *Claude Crussard* a recherché et recueilli, dans les vieux livres vénérables, au milieu de tant d'œuvres ignorées, celles dont la beauté méritait de survivre. Ce fut un immense travail; travail mené avec science, avec passion, avec bonheur aussi: c'est par une sorte d'instinct qu'elle savait dépister le chef-d'œuvre. Elle a retrouvé ainsi des centaines de pages inconnues de grands maîtres, elle a ressuscité des musiciens qui étaient quasiment tombés dans l'oubli.

Ce labeur, qui eut suffi à occuper une vie, n'était qu'une partie de son activité. Elle écrivait pour les basses chiffrées les réalisations tout ensemble discrètes et riches qui restent le modèle de cet art délicat. Enfin, dans l'admirable ensemble *ARS REDIVIVA* qu'elle avait formé, elle employait son talent, sa science et son amour de la musique à rendre la flamme de la vie aux chefs-d'œuvre qu'elle avait remis au jour.

Poursuivant son œuvre de résurrection, elle avait fait le projet de ces *Flores Musicæ*. Ses proches collaborateurs croient ne pas mieux pouvoir servir sa mémoire qu'en le réalisant. Ils le font avec un religieux respect pour le travail de la grande artiste qu'un accident tragique a enlevée au monde avec ses musiciens, scellant par la mort cette perfection, cette abnégation, cette unité sublime qu'ils avaient atteintes, alors qu'ils exprimaient tous d'une seule âme les beautés de la musique.

«Le cliché figurant sur la couverture a été reproduit avec l'autorisation de la Bibliothèque du Conservatoire Royal de Bruxelles.»

La présente édition est établie par les soins de M.-L. Longnon